



JE NE PEUX PAS MOURIR
Mais qui peut vivre en pleine lumière crue ?

Compagnie LA GESTE

« Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore

Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent. »

Robert Desnos, *Demain* 1942

Note d'intention

Spectacle circassien épique à trois femmes artistes et un homme musicien

D'une durée de 30 minutes,

Pour tout public.

Ce spectacle rassemble trois femmes, artistes de cirque, à partir du projet « elle avait les cheveux cendré » créé par l'une d'entre elles en 2016. S'émancipant de ses origines, le projet prend son envol lors de l'ouverture de saison du cirque théâtre d'Elbeuf 2017-2018. Accompagné par un musicien en live, ce solo, devenu trio, prend la forme d'un quatuor.

L'espace se divise, confrontant le vertige du très haut à l'adhérence du sol.

Traversé par des liens qui parfois retiennent la vie, parfois la suspendent mais d'autres fois se font couper ; l'espace reste toujours vivant.

Le trapèze sera un accès entre le ciel et la terre, les cercles des passages entre le réel et l'imaginaire.

Les trois filles des marionnettes du destin, des tisseuses d'histoires, à se demander qui dirige la danse : le fil, la trapéziste, le fatum ?

Le rideau traverse le ciel et annonce une rupture avec le rapport spectaculaire de l'événement. Tout en sublimant la performance il met en valeur un être isolé révélant les passions mystiques produites dans son théâtre intérieur. Il est aussi une frontière mouvante témoignant d'un combat entre les mondes présents dans un seul être. Il est un habit de fête intemporel ou juste une zone d'ombre.

La lumière est crue, mais qui peut vivre en pleine lumière crue ?

Comme l'enfant vient au monde, on vient à la conscience les yeux fermés. Et parfois, le règne de l'imprévisible qu'est la nuit tombe sur le monde et quand guettent les spectres des rêves, le spectacle de l'inconscient s'anime.

La réalité, elle, s'inscrit dans la lumière ; faire voir, c'est mettre en lumière. **Clac !**

S'inspirant des **trois Parques** de la mythologie gréco-romaine pour tisser le toron du spectacle, de ces fileuses mesurant la vie des hommes et tranchant le destin, se brode un lien tacite entre les trois personnalités et leurs agrès de cirque.

Par la chute de la trapéziste, évocation de **la mort** toujours présente, se tendra entre ces trois personnages féminins et fantasmagoriques, le fil d'un récit circassien prêt à sortir de l'ombre...

Mort silencieuse, mort partielle, mort spectaculaire

Mort attendue, précaire, de chambre d'hôtel.
Une mort rapide, accidentelle, héroïque !
Mort de tous les jours, de nos jours.
Mort la nuit, le matin, au petit déjeuner, après la
sieste, en été.
Mort de salon, élégante, audacieuse !
Mourir pour quelqu'un, accidentellement, en
sacrifice, en sacrilège
Une mort de quartier, de rue, d'hôpital,
d'intoxication, de canapé, de pourriture.
Mourir de soif, brulée, dans un excès de colère.
Mourir dans la splendeur, avec des témoins, sous
une lune froide.
Mort en combat, mourir pour convaincre, mort
d'institut
Dans la lumière, au soleil, au bord de la plage, en
février.
Mort **irrationnelle**,
D'un soupir, d'une muraille, sous les pieds d'un
cheval.
Une mort-portrait, d'un grand potentiel visuel ! Mort
urbaine.
La plus belle des morts
Une mort femme, morte... ?



Biographie de la compagnie **La Geste**

Nous sommes à Cherbourg au mois de septembre de l'année 2016, la 28ème promotion du CNAC entame la création de son spectacle de sortie avec le collectif AOC. Des rencontres se font, et d'autres se soudent carrément. Prenons l'exemple de ces trois jeunes femmes, Lucie, Anahi et Marlène, l'une vient de s'arracher un ligament du genou, l'autre a des vis dans le dos et la troisième pleure environ trois fois par jour. N'empêche que ces trois-là mijotent quelque chose, et ont l'air de s'embarquer, malgré les aléas de la vie, dans une aventure acrobatico-poétique.

La femme au rideau, le cercle au sol

Lucie Lastella tourne dans un cercle au sol depuis quelques années déjà, mais rode dans le monde du cirque depuis toujours. Traversant les mondes imaginaires de sa roue, elle parle en citations et se fait tendrement appeler « wikipédia » par ses comparses. Elle vit de livres, de musique baroque, de dessin, de photos et de plantes sauvages.

*La longeuse, contorsionniste morte dans
le cercle*

Anahi de Las Cuevas se plie dans un cercle en l'air, questionnant la réalité des images qu'elle exprime à travers un langage singulier fait de fer et de cinéma ; elle tente de mettre des mots aux images tordues.

La trapéziste

Marlène Vogeles, se balance constamment entre la technique qu'elle a développé tout au long de sa formation et l'imaginaire qui en découle. Elle rêve de faire du bateau, de partir en Alaska ou de manger des huitres avec des sirènes, mais pour l'instant comme elle ne peut pas mourir, elle raconte des histoires sur son trapèze.

Création musicale

Lors de l'aventure avec le collectif AOC elles se lient d'amitié professionnel et sonore avec Bertrand Landhauser. Comédien, musicien de cirque, celui-ci s'est formé dans les conservatoires, à l'école de théâtre Philippe Gaulier, au Centre International de Recherche Musicale, et bien sûr en jouant dans la rue, les théâtres et chapiteaux. Sur scène au trombone à l'âge de onze ans, il a depuis tourné sur les cinq continents avec de nombreuses compagnies de cirque contemporain ou de théâtre, dont Collectif AOC, Les Colporteurs, Cheptel Aleikoum, Le Filet d'Air, Des Equilibres, A Ship of Fools Theater Company... Co-directeur artistique du Collectif AOC, fondateur avec Yann Ecauvre du Cirque Inextremiste en 1998, intervenant au CNAC de 2000 à 2004. Il adore les poivrons, mais déteste les caniches (sauf avec des poivrons) ... Bertrand rejoint alors le trio pour créer avec elles la voute sonore qui accompagnera leur première création.

Regard extérieur

Elles proposent aussi à Marlène Rubinelli-Giordano, trapéziste ancrée dans le mouvement et lanceuse de couteaux, de devenir leur regard extérieur sur ce projet.

Ombre et lumière

Plus tard elles rencontrent Clément Bonnin, créateur de lumière crue, qui par un système de projecteur suspendu et autres ingéniosités, illumine le plateau.

En septembre 2017, après leur première présentation publique au cirque/théâtre d'Elbeuf pour l'ouverture de saison 2017/2018, « La Geste » est lancée, et la compagnie s'embarque dans une épopée truffée d'images fantasmagoriques, de chutes scintillantes, et de coup de ciseaux spectaculaires qui s'annoncent comme les pans de ce tissu d'histoires en cours de dévoilement.



Contacts :

E-mail :

Cie.lageste@gmail.com

Téléphone :

07 77 07 62 68



Partenaires :

Le plus Petit Cirque du Monde – Bagneux

2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Avec l'aimable soutien du Centre National des arts du Cirque - Châlons-en-Champagne